

LE MONDE DE DEMAIN

juillet-septembre 1999

www.MondeDemain.org

**La restauration
du christianisme
apostolique**

Sélection d'articles traduits depuis la revue anglaise *Tomorrow's World*.
© 1999 Living Church of God

www.MondeDemain.org

La restauration du christianisme apostolique

par Roderick C. Meredith

Qu'est-il arrivé au vrai christianisme – le christianisme de Jésus et des apôtres ? Réalisez-vous que cette sorte de christianisme a pratiquement disparu de la terre ? Mais maintenant, il est en train d'être révélé et restauré !

Si Jésus de Nazareth revenait sur la planète Terre aujourd'hui, reconnaîtrait-Il la religion qui utilise Son nom ? Serait-Il choqué de voir que les gens qui prétendent être Ses fidèles se sont fait la GUERRE les uns contre les autres, presque en permanence, depuis Son premier avènement ? Que Ses soi-disant fidèles croient à des doctrines *totale­ment contraires* à celles qu'Il a enseignées, observent des jours de culte *différents*, et *d'autres* coutumes ? Et – pire encore – qu'ils ont adopté un *concept totalement différent* concernant Dieu et Son dessein, par rapport à celui de Jésus et de Ses premiers apôtres ?

Jésus serait en droit de Se demander : « Pourquoi ont-ils mis MON nom sur toutes ces *balivernes* ? »

Pourtant, la plupart des érudits sincères reconnaissent que d'ENORMES modifications ont modelé le faux christianisme – le rendant *totale­ment différent* du christianisme de Jésus et des apôtres ! Jesse Lyman Hurlbut, un érudit respecté du courant protestant, a appelé cela « l'ère des ténèbres », en admettant ce qui suit :

« Cinquante ans après la vie de St. Paul, un rideau est tombé sur l'Eglise, à travers lequel nous tentons vainement de voir, et lorsqu'il se lève enfin, aux alentours de l'an 120 apr. J.-C. avec les écrits des premiers pères de l'Eglise, nous retrouvons une Eglise très différente à maints égards de celle des jours de St. Pierre et St. Paul » (*Story of the Christian Church*, page 41).

Si les chefs de « l'ère des ténèbres » auxquels Hurlbut fait allusion avaient été remplis du Saint-Esprit, et s'ils avaient été conduits par ce dernier, pourquoi l'Eglise devait-elle se retrouver subitement « très différente » ? Car la Bible nous dit que le Christ est « le MEME hier, aujourd'hui, et éternellement » (Hébreux13 :8). Or, la prétendue

Eglise chrétienne d'aujourd'hui ne ressemble PAS – même de loin – à celle que le Christ a fondée.

En décrivant l'époque qui a suivi la mort des premiers apôtres et de leurs successeurs, Hurlbut écrit :

« Les offices religieux augmentaient en splendeur, mais ils étaient moins spirituels et chaleureux qu'aux premiers temps. Les coutumes et les cérémonies issues du paganisme se faufilèrent progressivement dans le culte. Des anciennes fêtes païennes devinrent des fêtes de l'église en changeant de nom et de destination. Aux alentours de 405 apr. J.-C., des représentations des saints et des martyres commencèrent à faire leur apparition dans les églises, tout d'abord comme mémoriaux, puis comme objets d'adoration et de vénération. L'adoration de la Vierge Marie se substitua au culte de Vénus et de Diane, le repas du Seigneur se transforma en sacrifice au lieu de commémoration, et les anciens évoluèrent de prédicateurs qu'ils étaient, en prêtres » (page 79).

Veillez remarquer la déclaration de Hurlbut selon laquelle « des anciennes fêtes païennes *devinrent* des fêtes de l'église ». Elles le « devinrent », parce que Dieu Lui-même avait prédit que des hommes MECHANTS et de faux dirigeants domineraient sur la majorité de l'Eglise ! Souvenez-vous de cet avertissement inspiré, que l'apôtre Paul donna aux anciens d'Ephèse : « Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau, et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux. Veillez donc, vous souvenant que, durant trois années, je n'ai cessé nuit et jour d'exhorter avec larmes chacun de vous » (Actes 20 :29-31).

Lorsque Paul mesura l'ampleur de l'APOSTASIE qui allait englober la majorité de l'Eglise, cela le toucha émotionnellement. Il ne cessa « d'EXHORTER [d'AVERTIR] avec larmes chacun [...] ». Aujourd'hui, très peu de gens se

soucieraient de répandre un début de larme sur cet effrayant changement.

COMMENT cela s'est-il produit ?

Cette apostasie de masse eut lieu parce que des hommes et des femmes firent marche arrière, exactement comme aujourd'hui, par manque de zèle nécessaire de se PROUVER à eux-mêmes où la Vérité divine était enseignée.

C'est pourquoi le Christ corrigea ces chrétiens vivant à la fin de l'ère apostolique : « Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour. Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi et pratique tes premières œuvres ; sinon je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes » (Apocalypse 2 :4-5).

Quel est le tableau, aujourd'hui ? Comment se fait-il que nous comptons plus de quatre cents dénominations et sectes – s'appelant toutes « chrétiennes » ? Chacune d'elles a ses idées, ses traditions et une approche différentes ; elles prétendent pourtant, toutes, suivre le même Jésus-Christ !

Une partie de la réponse se trouve dans le fait que TRES peu de chrétiens étudient vraiment la Bible ! Ils ne « PROUVENT » pas réellement *l'objet* de leur croyance en *le recherchant attentivement dans la Bible* ! Ils peuvent fort bien étudier avec enthousiasme des livres et des articles sur la santé, le perfectionnement de soi, ou sur la façon d'investir de l'argent, mais d'une manière ou d'une autre, il ne leur arrive PAS d'étudier de manière approfondie le *sujet* CAPITAL *entre tous* : Y a-t-il un VERITABLE Dieu ? Dans l'affirmative, quel était Son *but* en nous créant, nous, les êtres humains ? Et de quelle façon pouvons-nous accomplir ce dessein ? Or, la Bible nous recommande : « EXAMINEZ toutes choses ; retenez ce qui est bon » (1 Thessaloniens 5 :21).

N'avez-vous pas, pour la plupart, simplement « accepté » la religion que vous avait transmise votre famille ? Ne continuez-vous pas tout simplement « de vivre » d'après les croyances et les traditions apprises dans votre enfance ?

Teresa Watanable, écrivain religieux du *Los Angeles Times*, rapporte :

« Selon un institut de recherches religieuses, les deux tiers des Américains ne lisent pas régulièrement la Bible et ne connaissent même pas le nom des quatre Evangiles. Plus de la moitié des Américains interrogés ne peuvent énumérer cinq d'entre les Dix Commandements. Et la majorité trouve que le Bon Livre n'est pas intéressant... »

« Nous gardons la Bible en haute estime, mais en fin de compte, passer du temps à la lire, à l'étudier et à la mettre en pratique relève d'une époque révolue », disait George Barna. Les raisons invoquées, conformes aux changements dans la culture américaine, accusent la difficulté intrinsèque du texte lui-même. »

« Maintenant, les organisations religieuses font de gros efforts pour enjoliver l'image branlante des anciennes Ecritures. Les éditeurs de Bibles se mettent à produire une série affolante d'ouvrages dont les traductions et les éditions sont lancées en fonction de tout ce que le marché peut demander, en vue de convaincre les gens que le livre n'est ni mystérieux ni inintéressant » (*Los Angeles Times*, 23 juillet 1999).

Bien sûr, la *vraie cause sous-jacente* de cette apostasie massive, c'est que nous sommes dans le monde de Satan, qui a totalement SEDUIT la vaste majorité de l'humanité. Dans l'univers confortable de notre civilisation occidentale, la plupart des gens ne réalisent pas que l'ECRASANTE MAJORITE des êtres humains n'ont jamais cru à une forme QUELCONQUE de « christianisme » – celui du Christ et des apôtres !

Si vous voulez étudier et croire ce que dit votre Bible, vous découvrirez que Satan le diable est décrit comme étant celui qui a « séduit TOUTE la terre » (Apocalypse 12 :9). Vous découvrirez aussi que Satan est décrit comme « le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion » (Ephésiens 2 :2). Car Satan « diffuse » une attitude égoïste et *rebelle*, d'un bout à l'autre de la terre. Il influence les gens séduits à injecter d'ENORMES quantités de permissivité sexuelle, de violence, d'irrespect et d'illégalité dans les soi-disant « divertissements » que vous et vos enfants regardez et entendez à la télévision, au cinéma, à la radio, ou lorsque vous jouez à différentes sortes de jeux vidéos, pervers, qui simulent des actes de violence et de perversion

presque indescriptibles. Savez-vous qui s’amuse *réellement* de toutes ces « balivernes amusantes » ? *Satan, lui-même* !

En effet, en pervertissant le penchant naturel des êtres humains, pour ce qui est en rapport avec le sexe, et en injectant astucieusement un humour malsain dans tant de « situations amusantes », Satan est capable de diriger intelligemment l’humanité à s’injurier elle-même, à se dégrader, et finalement à s’autoDETRUIRE – si Dieu n’inter-venait pas, pour arrêter l’irréparable (Matthieu 24 :21-22). Satan est vraiment le « dieu » de ce présent siècle ! L’apôtre Paul fut inspiré d’écrire : « Si notre Evangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent, pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l’intelligence, afin qu’ils ne voient pas briller la splendeur de l’Evangile de la gloire de Christ, qui est l’image de Dieu » (2 Corinthiens 4 :3-4).

Plus grave encore : Satan a injecté dans le « christianisme » traditionnel toute une série d’idées *totale*ment FAUSSES sur l’origine et la destinée de l’homme, sur l’identité de Dieu, sur le magnifique DESSEIN de Dieu, *et comment faire pour réaliser ce dessein*. Satan a « cagoulé » la vérité. En outre, il a tant embrouillé l’esprit des gens au sujet de la prophétie biblique, que la plupart des chrétiens, leurs enseignants et leurs prêtres même, ont laissé tomber les bras pour *la négliger presque totalement*. Cependant, notre Créateur a consacré près d’un quart de la Bible à « la parole prophétique » qui est certaine (2 Pierre 1 :19).

Des faits importants à considérer

Le premier sujet à considérer consiste à comprendre que l’humanité a vraiment été SEDUITE. Nous voyons que nous sommes « sortis des rails », si l’on compare le christianisme traditionnel moderne à la religion de Jésus et des apôtres. Rufus Jones, un professeur de religion, a noté :

« Si, par chance, le Christ Lui-même avait été pris comme modèle par des disciples venus plus tard, et comme exemple d’une nouvelle voie, et qu’une tentative aurait été sérieusement menée pour examiner Sa vie et Ses enseignements, afin d’établir le standard et la norme pour l’Eglise, le christianisme serait quelque chose de fondamentalement différent de ce qu’il est advenu. Alors,

contrairement à maintenant, « l’hérésie » aurait été la déviation de Sa voie, de Son enseignement, de Son esprit, de Son royaume » (*The Church Debt to Heretics*, pages 15-16).

La vérité est limpide, le « christianisme » moderne *est devenu* très DIFFERENT du christianisme du Christ !

D’aucuns diront : « Et alors ? » Mais ce n’est *pas d’une petite chose* dont nous nous entretenons. Franchement, nous sommes en train de parler *de la voie* de la VIE éternelle, d’une part, ou de celle qui mène à la MORT éternelle, d’autre part (Romains 6 :23). Si vous n’avez pas le christianisme du Christ, *vous n’avez pas de christianisme du tout* !

Jésus Lui-même nous a mis en garde : « Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n’entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais seulement celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n’avons-nous pas prophétisé par ton nom ? n’avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? et n’avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l’iniquité » (Matthieu 7 :21-23). Il est important de bien saisir le sens de ce que le Christ dira à ceux qui n’auront pas fait la « volonté » du Père : « Je ne vous ai JAMAIS connus. » En langage simple, il est dit, à ces pratiquants séduits qu’ils n’ont *jamais* connu le Christ qu’ils prétendaient servir, qu’ils n’étaient *jamais* vraiment convertis. Ils n’étaient *jamais* « chrétiens » !

Jésus a dit encore : « Pourquoi m’appellez-vous Seigneur, Seigneur ! et ne faites-vous pas ce que je dis ? » (Luc 6 :46). Un « seigneur » ou un « maître » est quelqu’un à qui vous OBEISSEZ. Mais, la plupart des soi-disant ministres chrétiens, ainsi que leurs fidèles, ne cherchent PAS à suivre les enseignements clairs, ni les exemples laissés par Jésus et les apôtres. Et même, la plupart d’entre eux ne se soucient aucunement *d’étudier sérieusement* leur Bible, pour voir quels sont ces enseignements et ces exemples !

La restauration du christianisme apostolique

Le sujet important concerne donc notre désir et notre détermination à retrouver la *véritable* foi

chrétienne, « la foi qui a été transmise aux saints UNE FOIS POUR TOUTES » (Jude 3). Voulez-vous sincèrement essayer de suivre le christianisme du Christ ? Ou préférez-vous « courir un risque » dans votre relation avec Dieu et dans votre quête de la vie éternelle ?

Le petit « troupeau » (Luc12 :32), qui est la véritable Eglise de Dieu, a toujours compris la nécessité de prendre comme modèle les enseignements et les exemples du Christ et des apôtres. Quoique très peu de monde ait essayé de calquer ce modèle, beaucoup d'érudits et d'historiens ont compris le concept de « l'Eglise de Dieu de Jérusalem ». C'est un concept essentiel au sujet duquel il faut savoir si nous avons sincèrement le droit d'y contester « la foi transmise une fois pour toutes ».

L'apôtre Paul fut inspiré d'écrire aux Thessaloniciens : « Car vous, frères, vous êtes devenus les IMITATEURS des Eglises de Dieu qui sont en Jésus-Christ dans la Judée » (1 Thessaloniciens 2 :14). Le livre des Actes montre clairement que le « siège central » primitif de l'Eglise de Dieu – pendant des dizaines d'années – était l'Eglise de Jérusalem. Ce fut là que le Saint-Esprit fut d'abord répandu sur les vrais chrétiens (Actes 2). Ce fut là que Pierre, Jacques et Jean exercèrent la plus grande partie de leur ministère au cours de nombreuses années (Actes 4 :1 ; 8 :1 ; 11 :1-2, etc.). Plus tard, ce fut au siège central à Jérusalem que Paul et Barnabas vinrent débattre la question importante de la circoncision pour les païens, et d'autres questions qui les concernaient également (Actes 15 :4). Edward Gibbon, un historien renommé, a écrit :

« Les quinze premiers évêques de Jérusalem étaient tous des Juifs circoncis, et la congrégation sur laquelle ils présidaient associait la loi de Moïse avec la doctrine du Christ. Il était naturel que la tradition primitive d'une Eglise, fondée quarante jours seulement après la mort du Christ, et longtemps dirigée sous la surveillance directe de ses apôtres, fût perçue comme le standard de l'orthodoxie. Les Eglises éloignées faisaient fréquemment appel à l'autorité de leur vénérable Mère » (*The Decline and Fall of the Roman Empire*, chapitre 15, section 1, page 389).

Comme il a été indiqué plus haut, la seule conférence ministérielle importante, mention-

née dans le Nouveau Testament, s'est tenue à Jérusalem. C'était là où les premiers apôtres vivaient. C'était là qu'était la véritable Eglise « mère » – ce n'était PAS à Rome ! Et c'est à Jérusalem que Paul et Barnabas s'étaient rendus auparavant, de peur, comme Paul l'explique, « de courir ou avoir couru en VAIN » (Galates 2 :1-2).

Après l'importante conférence de Jérusalem, Paul et Silas se mirent à voyager à travers l'Asie Mineure en visitant les Eglises : « En passant par les villes, ils recommandaient aux frères d'observer les décisions des apôtres et des anciens de JERUSALEM » (Actes 16 :4).

Paul comptait sur Jérusalem

Il est clair que les premiers apôtres et l'Eglise de Dieu de Jérusalem établirent le « modèle » inspiré du véritable christianisme – non pas seulement pour cette époque-là, mais une fois pour TOUTES ! Contrairement aux idées des hérétiques protestants, selon lesquelles l'apôtre Paul fut utilisé plus tard par Dieu pour « réinventer » le christianisme, le véritable apôtre Paul de la Bible – comme nous l'avons vu – témoigna constamment un profond respect pour les apôtres et de déférence envers l'équipe dirigeante à Jérusalem, en toutes matières importantes ! C'est même lui, l'apôtre Paul, qui écrivit à la principale Eglise parmi les Gentils, à Corinthe : « La circoncision n'est rien, et l'incirconcision n'est rien, mais l'observation des commandements de Dieu est tout » (1 Corinthiens 7 :19).

Remarquez ce que l'historien Carl Von Weizsäcker écrivit en 1895 :

« Paul était loin de limiter son intérêt à l'Eglise chrétienne qu'il avait lui-même fondée parmi les Gentils. Ses pensées étaient beaucoup trop nobles pour laisser le christianisme juif à lui-même. Il ne peinait pas seulement pour son œuvre, mais aussi pour l'Eglise de Dieu [...] l'Eglise entière. **Jamais, à aucun moment, il n'oublia le lieu de naissance de l'Evangile.** Pour lui, les chrétiens de Jérusalem étaient toujours les saints [...] Cependant, il ne se souciait pas simplement d'obéir à une sublime ligne de conduite d'union ecclésiastique, mais sa pensée première et constante était que **l'Eglise primitive était l'institution divine la plus importante**

après l’Evangile [...] A travers les premiers apôtres, il voyait [...] les apôtres du Seigneur. C’était d’eux qu’émanait le témoignage de la résurrection (1 Corinthiens 15 :1). **Ils demeuraient à jamais ceux que Dieu avait placés à la tête de Son Eglise**, les premiers qui avaient reçu de Dieu la mission de tenir le poste de direction dans le corps du Christ » (1 Corinthiens 12 :28. *The Apostolic Age of the Christian Church*, pages 12-15).

Plus tard, dans l’exercice de son ministère, Paul se rendit encore à Jérusalem : « Lorsque nous arrivâmes à Jérusalem, les frères nous reçurent avec joie. Le lendemain, Paul se rendit avec nous chez Jacques, et tous les anciens s’y réunirent » (Actes 21 :17-18). Notez que Paul se présente à Jacques, le frère du Seigneur, qui était alors, sans doute, l’apôtre en chef à Jérusalem – Pierre étant probablement parti vers « les brebis perdues » de la maison d’Israël, en Europe de l’ouest et dans les îles Britanniques.

Après s’être réjouis des bonnes nouvelles que Paul rapportait sur l’Oeuvre de Dieu parmi les Gentils, les responsables à Jérusalem lui dirent : « Tu vois, frère, combien de MILLIERS de Juifs ont cru, et tous sont zélés pour la loi » (verset 20). Le terme « milliers » est aussi traduit par « myriades » qui signifie *littéralement* « des dizaines de milliers ». Donc, pour ne pas embrouiller ni décourager ces nombreux chrétiens juifs, il fut demandé à Paul, par l’Eglise de Jérusalem, de participer à une cérémonie d’offrandes pour démontrer publiquement qu’il ne prêchait PAS contre les lois de Dieu. Comme les dirigeants de Jérusalem l’expliquèrent à Paul : « Prends-les avec toi, purifie-toi avec eux, et pourvois à leur dépense, afin qu’ils se rasant la tête.

Et ainsi tous sauront que ce qu’ils ont entendu dire sur ton compte est faux, et que *toi aussi tu te conduis en observateur de la loi* » (verset 24).

En fait, si Paul avait enseigné, d’une manière ou d’une autre, *contre la loi* de Dieu – spécialement contre la LOI SPIRITUELLE contenue dans les Dix Commandements – il aurait refusé, à plus forte raison, de participer à cette loi cérémonielle de Moïse ! Cette cérémonie particulière – probablement une offrande d’action de grâces qui concluait un vœu nazi-

rien – n’était pas requise pour un chrétien du Nouveau Testament. Mais ce n’était pas un « péché » non plus de la pratiquer ! Le *profond respect* de Paul pour la Loi de Dieu, pour l’Eglise-mère, et son désir de donner un exemple d’OBEISSANCE à la loi divine – guidèrent ensemble sa décision de participer à cette cérémonie. En guidant Paul à faire cela – et *en consignant cet exemple dans la Bible* – Dieu nous montre à TOUS que l’approche de Paul était d’OBEIR à la loi, et non PAS d’essayer de s’y soustraire, en raisonnant autour du côté spirituel des lois divines, comme beaucoup de théologiens protestants l’enseignent !

En parlant des *pratiques habituelles* de la PLUPART des premiers chrétiens, l’historien W. D. Davies a écrit :

« Partout, particulièrement dans l’empire romain d’orient, il y avait des chrétiens juifs dont la façon de vivre apparente ne marquait pas de différence par rapport aux Juifs. Ils prenaient pour acquis que l’Evangile était le prolongement [de la religion de Moïse] : pour eux, la Nouvelle Alliance, instituée par le Christ au dernier repas pris avec Ses disciples [...] ne signifiait pas que l’alliance établie entre Dieu et Israël était devenue caduque. Ils observaient encore la fête de Pâque, la Pentecôte et les Tabernacles : ils continuaient aussi à se faire circoncire, à garder le sabbat hebdomadaire et les règles alimentaires mosaïques. D’après plusieurs érudits, **il semblerait qu’ils auraient été si forts qu’à la chute de Jérusalem, en 70 de notre ère, ils constituaient l’élément prédominant du mouvement chrétien** » (*“Paul and Jewish Christianity”* 1972, page 72 cité par Samuele Bacchiocchi, *From Sabbath to Sunday*).

Ainsi, durant les QUARANTE premières années du christianisme, environ, « l’élément prédominant » dans l’Eglise de Dieu, guidé par le Saint-Esprit, suivait l’exemple du Christ en gardant les sabbats, hebdomadaires et annuels, ordonnés par Dieu. Ils observaient encore l’exemple établi par l’Eglise de Dieu à Jérusalem !

Qui OSA changer tout cela ?

Comme nous l’avons déjà vu, ce n’était PAS l’apôtre Paul. Et ce n’est certainement PAS non plus l’un ou l’autre des douze premiers apôtres. Au contraire, comme l’époque – appelée à juste

titre « l'âge des ténèbres » – commença à se mettre en route, des évêques catholiques et des papes égarés commencèrent à modifier TOUT ce qui avait rendu la religion chrétienne *différente* des cultes païens de l'empire romain.

Il est important que nos lecteurs se rendent compte que nous tous qui sommes dans l'Oeuvre – nous qui sommes impliqués dans l'Eglise du Dieu Vivant – avons pour vocation de travailler à LA RESTAURATION DU CHRISTIANISME APOSTOLIQUE !

En lisant nos publications ou en suivant nos programmes télévisés et radiophoniques, il est essentiel que vous vous rendiez compte d'où nous tirons nos racines. Notre intention est de révéler et de restaurer – dans tous ses *aspects spirituels* – le mode de vie que Jésus et les

apôtres ont vécu et enseigné. Guidés par l'Esprit de Dieu, nous prêcherons les prophéties inspirées de la Bible – et nous mettrons en garde ceux qui voudront tendre l'oreille à ce qui va se passer dans les années à venir.

Alors qu'approche le temps d'une intervention divine dans les affaires humaines, et les jours de DETRESSE, il est primordial que vous, ainsi que ceux qui vous sont chers, vous soyez certains d'appartenir vraiment à Jésus-Christ – le Christ de la Bible. Que vous adoriez Dieu « en esprit et en vérité » (Jean 4 :23) ; que vous fassiez partie de la véritable Eglise de Dieu qui pratique et qui enseigne le *christianisme apostolique* – le christianisme de Jésus et des premiers apôtres. « Que celui qui a des oreilles entende » (Apocalypse 3 :13).

Question et Réponse

QUESTION :

Un ministre m'a dit qu'il ne fallait pas prier Jésus-Christ, car Son sacrifice a levé le voile qui séparait les êtres humains d'avec Dieu le Père, à qui nous devrions désormais adresser nos prières. Est-ce vrai ?

REPOSE :

Non, il n'est pas mal de prier Jésus-Christ. Dieu est notre Père aimant, mais nous ne devrions pas laisser de côté Son Fils bien-aimé, Jésus-Christ. Les Ecritures nous montrent que Jésus-Christ est digne de recevoir nos prières. Nous savons qu'il était le Dieu de l'Ancien Testament (1 Corinthiens 10 :1-4). Il était avec Dieu le Père dès le commencement (Jean 1 :1-4). La Parole qui était avec Dieu, au commencement, fut incarnée (Jean 1 :14-15).

Les Ecritures nous donnent l'exemple du diacre Etienne, le premier martyr connu de l'Eglise apostolique : « Et ils lapidèrent Etienne, qui priait et disait : Seigneur Jésus, reçois mon esprit ! » (Actes 7 :59). Même au tout dernier instant de sa vie, alors qu'il était lapidé à cause de sa prédication audacieuse, Etienne fit appel, non pas à Dieu le Père, mais à Jésus-Christ, son Sauveur. Etienne savait qu'il était intensément proche à la fois de Dieu le Père et de Jésus-Christ.

Jésus accepta l'adoration et le respect des autres à Son égard. Lorsqu'il apparut à Ses disciples, après Sa résurrection, certaines des femmes « s'approchèrent pour saisir ses pieds, et elles l'adorèrent » (Matthieu 28 :9).

Cependant, nous ne devons pas laisser de côté Dieu le Père, à qui doivent s'adresser la plupart de nos prières. Jésus-Christ déclara que Lui et Son Père sont « un » en pensée, en attitude et dans leurs desseins (Jean 10 :22-39 ; Jean 17 :20-23). Depuis Sa résurrection, Jésus-Christ, en pleine gloire, est assis à la droite de Dieu le Père (Hébreux 10 :12 ; 1 Pierre 3 :21-22).

Jésus-Christ est Dieu comme Dieu le Père est Dieu. Sans Son sacrifice, le voile qui séparait les

êtres humains de Dieu le Père n'aurait pas été retiré (2 Corinthiens 3 :14). Si nous ne prions pas le Père, nous sous-estimons la valeur du don offert par Jésus-Christ, qui nous a appris à prier le Père qui jouit de la prééminence (Matthieu 6 :9 ; Jean 14 :28). Nous ne devons pas ignorer Ses instructions concernant l'honneur dû à notre Père aimant.

Cependant, même quand nous prions Dieu le Père, nous le faisons au nom de Son Fils bien-aimé, Jésus-Christ : « Et quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père » (Colossiens 3 :17).

L'apôtre Paul manifesta aussi l'espoir que les chrétiens « aient le cœur rempli de consolation, qu'ils soient unis dans l'amour, et enrichis d'une pleine intelligence pour connaître le mystère de Dieu, savoir Christ, mystère dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance » (Colossiens 2 :2-3). Notre Sauveur ne nous a pas seulement enseigné à prier Dieu le Père, mais Il rend aussi ces prières possibles. Néanmoins, Dieu le Père ne nous demande pas d'éviter d'entretenir une relation personnelle, aimante, avec Son Fils bien-aimé (Matthieu 17 :5). Les Ecritures nous montrent que Dieu le Père est le Membre principal de la Famille divine, comme l'a reconnu Jésus-Christ Lui-même. Avant le sacrifice du Christ, un voile séparait l'humanité de Dieu le Père, et c'est ce sacrifice qui supprima le voile. Conformément aux enseignements de Jésus-Christ, c'est à Dieu le Père que nous devons adresser nos remerciements, nos éloges et nos requêtes lorsque nous prions. Cependant, nous pouvons voir également que ces prières parviennent à Dieu le Père, au nom de notre Sauveur Jésus-Christ, avec qui nous devrions entretenir une relation personnelle et intime. Suivant l'exemple biblique d'Etienne, il n'y a pas de doute qu'une partie de cette relation puisse se traduire en adressant certaines de nos prières au Fils bien-aimé du Père : Jésus-Christ.

La paix au Moyen-Orient

LE NOUVEAU MILLÉNIUM APPORTERA-T-IL ENFIN LA PAIX ?

par John H. Ogwyn

Le vingtième siècle étant achevé, l'attention du monde se trouve une fois encore braquée sur la plus ancienne des cités : Jérusalem. Cette cité antique est au cœur des négociations de paix au Moyen-Orient. Lorsque le premier ministre du gouvernement israélien, Ehoud Barak, prêta serment l'été dernier, les espoirs augmentèrent dans bien des capitales du monde qu'une paix – insaisissable jusqu'alors – pourrait enfin poindre à l'horizon du Moyen-Orient.

Le premier ministre Barak, peu de temps après avoir pris ses fonctions « se fixa une autre échéance. Après avoir fait campagne sur la promesse de retirer les troupes israéliennes du Liban en un an, il augmenta la mise [...] et se donna 15 mois pour établir un cadre dans lequel entreraient des négociations de paix avec la Syrie, et finaliseraient les accords conclus avec les Palestiniens » (*Jerusalem Post*, 23 juillet 1999. *C'est nous qui traduisons*). D'après cette annonce, la paix au Moyen-Orient serait pour le mois d'octobre 2000.

Mais cela se produira-t-il ? Cela pourra-t-il se produire ? Que procurera l'avenir à cet antique coin troublé du monde ? Est-ce que Jérusalem, dont le nom signifie en hébreu « ville de la paix », cessera finalement d'être l'écharde qui empêche l'établissement d'une paix durable ?

Ne vous méprenez pas : des événements au Moyen-Orient, et à Jérusalem en particulier, affecteront profondément notre monde dans les années à venir ! Cette cité ancienne est destinée à tenir un rôle central au cours des années qui marquent l'apparition du nouveau millénaire. Quel sera ce rôle ? Qu'impliquera-t-il pour vous et votre famille ?

La mise en scène

Jérusalem ! Ce nom évoque des émotions qui circulent au sein des adeptes de trois religions majeures – le judaïsme, le christianisme et l'islam.

Depuis que le roi David captura, il y a 3000 ans, la citadelle des Jébusiens et fit de Jérusalem sa capitale, celle-ci devint la ville la plus importante du peuple juif. Elle fut la cité du roi David, l'endroit où se trouvait le temple de Salomon, et plus tard du second temple, enfin, la capitale de l'Etat juif jusqu'à la destruction romaine en 70 apr. J.-C. Au cours de ces trois millénaires, elle inspira des psaumes, des hymnes, des prières personnelles et des sentiments de nostalgie.

Pour les chrétiens, Jérusalem est la cité où Jésus-Christ fut crucifié et ressuscité. C'est la ville qui vit naître l'Eglise dans laquelle les apôtres exercèrent leur ministère. Il y a près de mille ans, les Croisades furent déclenchées à partir d'Europe occidentale pour délivrer Jérusalem de l'emprise des Musulmans arabes. Pendant les deux siècles suivants, cela rassembla les énergies conjuguées des Européens. Puis, au 19ème et au 20ème siècle, il y eut de nouveau un intérêt de l'occident pour Jérusalem et le Moyen-Orient.

Pour les Musulmans, à la suite de la capture de Jérusalem au septième siècle, ce fut un centre de culte et le lieu de l'un de leurs plus saints pèlerinages. A travers les siècles, les Arabes, puis les Turcs, revendiquèrent auprès des nations européennes le contrôle de ce foyer d'histoire antique.

Le contrôle musulman sur Jérusalem cessa lorsque les troupes britanniques du général Allenby entrèrent dans la vieille ville, en 1917. Les Britanniques ne tardèrent pas à apprendre qu'il était plus facile de capturer Jérusalem que de l'administrer. Durant les trente années qui suivirent, le Mandat palestinien, comme on l'appelait, démontra aux gouvernements successifs de la Grande-Bretagne qu'il était un fardeau gênant.

Finalement, en 1947, les Nations unies firent passer la Résolution 181, en partageant le Mandat palestinien entre les Arabes et les Juifs, et en internationalisant la ville de Jérusalem. Les

Arabes, qui étaient convaincus de pouvoir gagner toute la Palestine par la force et les armes, rejetèrent cette résolution avec véhémence. Les Juifs, d'autre part, qui sortaient à peine des horreurs de la Seconde Guerre mondiale étaient profondément soucieux de se voir attribuer un endroit à eux. Ils acceptèrent la résolution de l'ONU.

Avant que les Britanniques n'aient eu le temps de retirer leurs troupes, Jérusalem était en siège. Au commencement de 1948, la route de Jérusalem était virtuellement bouclée, et la population juive était pratiquement dans la famine. Au cours des combats qui s'en suivirent, les Arabes détruisirent vingt-sept synagogues historiques de la vieille Jérusalem.

Le 14 mai 1948, David Ben Gourion annonça au monde la formation du nouvel Etat d'Israël. La Ligue arabe réagit dans une fureur prévisible et ses armées se mirent à progresser de toutes parts. Quoique les armées conjuguées des six nations arabes, dont le dessein était de rejeter les Juifs à la mer, eurent bientôt pris un aspect remarquable, elles furent arrêtées front après front, et même repoussées en arrière. Cependant, la vieille ville de Jérusalem devint le maillon le plus faible de la défense du nouvel Etat. Finalement, un cessez-le-feu fut arrangé et les troupes gelèrent leurs positions. Deux semaines après l'indépendance, les derniers des plus anciens habitants de la vieille ville passèrent sous la Porte de Sion, et cette porte massive se referma irrémédiablement derrière lui. Jérusalem fut donc divisée et l'accès à leur ancienne ville leur fut encore une fois refusé.

Le statu quo dura dix-neuf ans. Puis, en juin 1967, éclata l'incroyable Guerre des Six Jours, durant laquelle les Juifs récupérèrent la vieille ville de Jérusalem. Comme les troupes juives balayaient tout, et dans toutes les directions, les armées arabes s'enfuirent en désordre devant elles. Israël s'avança à l'est du Jourdain et occupa l'important plateau stratégique du Golan en Syrie. Les forces israéliennes se déplacèrent rapidement dans la plaine de Gaza et dans la région du Sinäi. Tout cela était d'une grande valeur stratégique et rien ne pouvait mesurer l'extrême excitation provoquée par l'entrée des troupes juives par la Porte de Sion, ainsi que la prise de la

vieille ville. Ceux qui furent témoins de ces événements ne pourront jamais oublier la ferveur émotionnelle montrée par les troupes juives qui purent toucher des doigts le mur occidental du Mont du Temple, mieux connu du nom de Mur des Lamentations.

En effet, des siècles durant, les Juifs pratiquants concluaient la célébration des fêtes par cette prière : « L'année prochaine à Jérusalem ! » En fin de compte, pour la première fois depuis presque deux millénaires, Jérusalem se trouvait sous le contrôle entier des Juifs. Elle fut vite proclamée « capitale éternelle et indivisible » d'Israël.

Plus de trente ans ont passé depuis ces événements importants. Depuis, nous avons vu la guerre du Yom Kippour, les conventions de Camp David, les accords d'Oslo et les négociations de paix de Wye River. Par contre, ce que nous n'avons toujours pas vu, c'est la réalisation de la paix au Moyen-Orient. Il y a eu des impasses, des accrochages, des invasions, des assassinats, mais pas de paix.

Ehoud Barak réussira-t-il là où tous ses prédécesseurs ont échoué ? Il est inévitable que tout ce qui sera tenté aura une incidence sur l'établissement, ou non, de la paix à Jérusalem. Quel est le destin de la « Ville de la Paix » et jusqu'où celui-ci affectera-t-il l'avenir du Moyen-Orient, et même celui de la terre entière ?

Juif contre Juif

Les Juifs n'ont pas seulement eu à se battre contre les Arabes, mais eurent aussi à faire face à des amères querelles internes croissantes. Il est important de comprendre l'origine et le développement de ce conflit, afin de saisir la nature des forces vives en présence dans l'Israël d'aujourd'hui.

Après la destruction de Jérusalem par les Romains, en 70 apr. J.-C., le peuple juif devint une nation sans état. Dispersés au milieu des autres nations, les Juifs étaient rarement bien accueillis, parfois tolérés, et souvent diffamés ou persécutés. Ils furent toujours un peuple à part.

Au 19ème siècle, l'on vit parmi les Juifs européens, influencés par les Lumières du siècle précédent, la montée d'un mouvement d'abandon de ce qui les rendait si distincts.

Beaucoup eurent le sentiment que c'était le bon moyen de sortir de l'isolement et d'éviter une fois pour toutes la persécution. Pourtant, au fur et à mesure que le 19ème siècle s'écoulait, beaucoup d'intellectuels juifs eurent du mal à abandonner ce qui faisait leur spécificité ; pour son voisin, un Juif était toujours un Juif.

Cela mit sur scène le mouvement sioniste, un mouvement de la fin du 19ème siècle, qui s'organisa parmi les Juifs séculiers européens pour revendiquer un endroit bien à eux. En Russie, les vingt dernières années du 19ème siècle virent une recrudescence de la persécution contre les Juifs. Cela contribua à précipiter une vague d'émigration de Juifs d'Europe orientale. Alors que la majorité d'entre eux se dirigèrent vers l'Amérique, beaucoup d'autres émigrèrent en Palestine et dans une province de l'empire du Moyen-Orient gouvernée par les Turcs ottomans. Au cours des dizaines d'années qui suivirent, les Juifs qui arrivaient sur la terre destinée à devenir le futur état d'Israël, étaient en grande majorité des Européens d'origine, dont les idées étaient séculières.

En répercussion de la Guerre des Six Jours, cependant, il arriva en Israël un afflux de Juifs en provenance des territoires arabes environnants. En 1977, dix ans après la guerre, un gouvernement formé par le Likoud arriva au pouvoir en Israël. Ménaïem Begin, le nouveau premier ministre, fut le premier Juif pratiquant arrivé à ce poste pour diriger la nation. Il obtenait le pouvoir sur un programme politique qui donnait aux Juifs le droit biblique de s'établir dans les territoires occupés.

Pendant plus de vingt ans, depuis cette époque, Israël commença à se diviser à cause de l'amertume grandissante entre les communautés religieuses et séculières. Les Juifs pratiquants considèrent, au fond d'eux-mêmes que le pays d'Israël leur a été attribué par Dieu Lui-même. En abandonner une petite parcelle leur semble relever du sacrilège. L'idée d'abandonner Jérusalem, et avec elle leur espoir séculaire de reconstruire le temple, s'apparente ni plus ni moins au blasphème. Les Juifs séculiers, quant à eux envisagent les négociations de paix d'un point de vue plus pragmatique. Ils ne souhaitent pas que la reconstruction d'un temple et que leurs pieux

congénères, considérés comme des fanatiques soient capables de les précipiter dans une guerre désastreuse.

En l'occurrence, l'Etat d'Israël est divisé d'une manière à peu près égale entre les gens religieux et ceux qui ne le sont pas. Il faut donc que l'établissement de la paix passe par des accords qui conviennent aux deux groupes : les pragmatiques et les idéalistes – comment les réconcilier ?

La source qui dévoile l'avenir

Dans le tumulte qui agite notre monde, il n'y a qu'une seule source d'information qui puisse expliquer les choses de manière cohérente. Cette source largement ignorée vient de Celui qui déclare : « J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver » (Esaïe 46 :10).

Pensez seulement à cela. Au cours des siècles, l'importance de Jérusalem ne valait pas plus qu'une apostille sur la scène mondiale, elle n'avait de valeur que pour des raisons historiques et religieuses. La présence juive sur cette terre contrôlée par d'autres était dérisoire et sans force. Qui aurait pu prévoir qu'après tant de siècles, des millions de Juifs se seraient retrouvés dans leur ancien territoire ? Qui aurait pu imaginer qu'une fantastique armée juive aurait écrasé ses voisins, alors que plus de deux millénaires s'étaient écoulés pour en arriver à ce résultat ?

Il y a, cependant, une source d'information qui avait exactement prédit de tels événements ! Il s'agit du livre d'instruction de votre Créateur : la sainte Bible. Diverses prophéties contenues dans les pages de la Bible annoncent d'avance que le Moyen-Orient, en général, et Jérusalem, en particulier, seraient le point central de la scène mondiale à la fin des temps. L'on trouve plusieurs de ces prophéties dans l'Ancien Testament, alors que d'autres ont été annoncées par Jésus-Christ Lui-même, peu de temps avant Sa crucifixion.

Notez les paroles de l'ancien prophète juif Zacharie, écrites il y a plus de 2500 ans : « Oracle, parole de l'Eternel sur Israël. Ainsi parle l'Eternel, qui a étendu les cieux et fondé la terre, et qui a formé l'esprit de l'homme au-dedans de lui : Voici, je ferai de Jérusalem une coupe d'étourdissement pour tous les peuples

d'alentour, et aussi pour Juda dans le siège de Jérusalem [...] En ce jour-là, je ferai des chefs de Juda comme un foyer ardent parmi du bois, comme une torche enflammée parmi des gerbes ; ils dévoreront à droite et à gauche tous les peuples d'alentour, et Jérusalem restera à sa place, à Jérusalem » (Zacharie 12 :1-2, 6).

Près de dix-neuf siècles ont passé depuis la destruction par les Romains, en 70 apr. J.-C. jusqu'à l'accomplissement de ces paroles durant la guerre des Six Jours en 1967. Après tous ces siècles, Jérusalem fut une fois de plus habitée et gouvernée par les dirigeants de Juda. Il est certain qu'aucune source humaine ne pouvait prévoir un événement si improbable ! Cependant, le Dieu de la Bible avait non seulement vu cet événement d'avance, mais encore, Il l'avait révélé !

Dès le début de son investiture, le premier ministre Barak s'était engagé à établir une paix définitive pour le mois d'octobre 2000. Les premiers pas dans cette direction furent faits en septembre dernier, lorsque Israël et l'autorité palestinienne, suite à l'accord « Wye 2 », acceptèrent les limites d'une nouvelle bande de sécurité, l'accord « Wye 2 », et le transfert sous contrôle civil palestinien de sept pour cent supplémentaire de la bande occidentale. En septembre de l'année prochaine, si la négociation tient bon, ce sera onze pour cent supplémentaire de la bande occidentale qui passera sous contrôle de l'autorité civile palestinienne.

Qu'advient-il de cet arrangement ? Les négociations de paix au Moyen-Orient sont délicates, et plusieurs dirigeants influents se sont déjà exprimés contre les derniers arrangements. « Chacun doit s'interroger pour savoir s'il veut la sécurité, le progrès et la paix – ou simplement un profit momentané », a dit Ariel Sharon, le nouveau chef du Likoud. Malgré tout, le premier ministre Barak parla de l'importance de la convention en observant que « ce qui est sacré en l'homme et son affranchissement, sa nature, sa liberté de choix, la démocratie et le droit pour le peuple d'Israël d'être souverain en son pays, ne sont pas compatibles avec sa domination sur des millions de Palestiniens contre leur gré ».

Compte tenu de cette grande division de l'opinion, de l'histoire des guerres et de la rupture facile des accords, dans cette partie du

monde, est-ce que la Bible nous renseigne sur l'avenir immédiat ?

Plusieurs prophéties clé se concentrent sur Jérusalem à l'époque précédant de peu l'intervention divine et le retour du Messie. Ce sont dans les écrits de Daniel et de Zacharie, de même que dans les paroles de Jésus Lui-même, lors de Son discours sur le Mont des Oliviers, que l'on trouve les plus importantes d'entre elles.

Puisque nous avons déjà brièvement cité Zacharie, examinons de plus près son message. Il est clair que Zacharie 12 désigne Jérusalem comme le point central de l'attention internationale aux temps de la fin. Il montre aussi que les dirigeants de Juda soumettront leurs opposants et qu'ils assureront au peuple juif d'habiter encore une fois Jérusalem. Mais la prophétie ne s'arrête pas là. Zacharie 14 :2 fait part d'une grande force multinationale venant contre Jérusalem et la conquérant, redivisant la ville et déportant la moitié de la population. C'est en conséquence de cette tragédie que le Messie reviendra dans la puissance et dans la gloire, pour établir Son gouvernement et pour mettre un coup d'arrêt définitif aux guerres humaines.

Daniel apporte deux détails majeurs en ce qui concerne Jérusalem et le Moyen-Orient, aux temps de la fin. Le premier se trouve dans Daniel 11 :40 et fait mention d'un roi du sud des temps de la fin qui se « heurtera » au roi du septentrion. A la suite de cela, le roi du septentrion envahira le Moyen-Orient et occupera un certain nombre de pays. Le second détail, dans Daniel 12 :11, parle d'une « abomination du dévastateur » qui marquera le commencement d'un compte à rebours pour le retour du Messie. Jésus-Christ Se réfère à l'abomination dont parle Daniel et dit que ce sera le signal pour Ses véritables disciples de se hâter de s'éloigner des alentours de Jérusalem (Matthieu 24 :15-16).

Daniel associe l'établissement de l'abomination avec la cessation forcée des sacrifices journaliers (Daniel 11 :31). Dans l'histoire, les Juifs associèrent cette prophétie aux campagnes du roi séleucide Antioche Epiphane. En 167 av. J.-C., il arrêta les sacrifices journaliers dans le temple de Jérusalem, tenta de détruire toutes les copies des textes sacrés et dressa une idole de Jupiter Olympus dans le Saint des Saints,

lui sacrifiant des porcs sur l'autel. Trois ans plus tard, les armées conduites par les Maccabées firent tomber les forces séleucides, purifièrent le temple et le redédicèrent. Cet événement est encore commémoré dans la communauté juive ; c'est la Hanukkah, la Fête de la Dédicace.

Cependant – et cela est essentiel – cet événement historique n'était pas l'accomplissement définitif de la prophétie de Daniel ! Jésus-Christ a dit que cette réalisation finale de la prophétie de Daniel concernant l'abomination se réaliserait dans l'avenir, peu avant Son retour (Matthieu 24 :14-16). Ce qui arriva au second siècle avant notre ère n'était qu'un type des événements de la fin des temps.

Cela implique qu'il devrait y avoir, dans l'avenir, la construction d'un temple ou, pour le moins, la dédicace d'un autel pour la reprise des sacrifices. Comment cela pourrait-il avoir lieu ? Quoique les détails de la façon dont cela arrivera au moment opportun, puissent être difficiles à imaginer, il n'en demeure pas moins certain que de tels événements extraordinaires se dérouleront effectivement ! Souvenez-vous, il y a vingt ans d'ici, comment pouvait-on imaginer que soit détruit le Mur de Berlin, et que soit réalisée la réunification de l'Allemagne !

Au cours des récentes années, le Vatican a joué en coulisse un rôle important au sein des négociations entre Israël et les Palestiniens. Il a aussi insisté depuis longtemps pour que Jérusalem devienne une ville internationale. La communauté religieuse en Israël n'admet pas qu'un plan de paix implique un changement du statut de Jérusalem, sans que la garantie de concessions importantes leurs soit accordée. Dans le

but d'éviter de se retrouver dans une impasse, y aura-t-il un plan qui prévoira de rétablir le service du temple ? Il nous appartiendra simplement de veiller et de constater comment les détails seront mis en œuvre.

Ne vous y trompez pas ! Jérusalem sera le point central des événements mondiaux. Il y a un colosse économique qui est en train de s'éveiller en Europe, dominant de plus en plus la scène politique et militaire. Le temps arrive où il dominera aussi les affaires religieuses. Cette superpuissance européenne qui arrive jouera un rôle crucial dans les événements qui se dérouleront au Moyen-Orient.

Jésus-Christ a dit que ces événements tournant autour de Jérusalem amèneront une période de trouble telle que personne au monde n'en a vu de semblable (Matthieu 24 :15-22). Tandis qu'une crise aux répercussions catastrophiques mondiales se profile à l'horizon, de bonnes nouvelles viendront par après !

L'ancien prophète Zacharie résume tout cela très clairement : « Je rassemblerai toutes les nations pour qu'elles attaquent Jérusalem ; la ville sera prise [...] L'Eternel paraîtra, et il combattra ces nations [...] Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des Oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté de l'orient [...] En ce jour-là, des eaux vives sortiront de Jérusalem [...] L'Eternel sera roi de toute la terre. En ce jour-là, l'Eternel sera le seul Eternel, et son nom sera le seul nom » (Zacharie 14 : 2-4, 8-9).

Oui, le nouveau millénaire VERRA, en fin de compte, la paix à Jérusalem, au Moyen-Orient et sur toute la terre – mais d'une façon dont les dirigeants du monde s'attendent le moins.

La puissance de la prière

par Richard F. Ames

Des millions de croyants prient chaque jour à une puissance supérieure qu'ils appellent Dieu. Leurs prières servent-elles à quelque chose ? Y a-t-il quelqu'un là-haut qui y prête l'oreille ? La Bible nous montre que la prière peut réellement changer le cours des choses. Les vôtres peuvent être exaucées si vous agissez conformément à ses instructions inspirées !

Vous priez peut-être. Vous essayez peut-être de prier, mais vous finissez par vous décourager parce qu'il vous semble que la réponse n'arrive pas. Il est possible que vous récitiez des prières apprises par cœur, comme un rituel, tout en espérant que cette sorte d'obéissance superstitieuse à un Dieu inconnu vous permette d'échapper à l'enfer.

Toutefois, qu'en dit la Bible ? Dans Sa bonté et dans Sa miséricorde envers les faibles êtres humains que nous sommes, Dieu a mis à notre portée la vérité qui se révèle dans un livre que nous nommons la Sainte Bible. Encore faut-il que vous le lisiez et que vous cherchiez à entrer en contact avec son Auteur : le Dieu Créateur et Son Fils Jésus-Christ. Lorsque vous y parviendrez, vous réaliserez que la Bible vous promet des choses que l'argent ne pourrait vous permettre d'acquérir ! Jetez un coup d'œil sur une promesse biblique que Dieu est capable de réaliser pour vous : « Or, à celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons, à lui soit la gloire dans l'Eglise et en Jésus-Christ, dans toutes les générations, aux siècles des siècles ! Amen ! » Notez bien ce que la Bible déclare que Dieu peut faire pour nous tous ! Il « peut faire [...] infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons » (Ephésiens 3 :20).

Quelle sorte de problèmes rencontrez-vous ? Des problèmes de santé ? Des problèmes financiers ? Des problèmes psychologiques ? Des problèmes d'emplois ? Des problèmes familiaux ? Des problèmes dans votre vie sociale ? Des problèmes dans vos études ? Dieu est à même de vous aider à résoudre N'IMPORTE LE-

QUEL d'entre eux ! Bien sûr, vous devez faire votre part. Mais Il possède, Lui, le Dieu Créateur, TOUTE PUISSANCE dans l'univers. Il peut vous accorder la délivrance et vous aider de manière miraculeuse !

Si Dieu souhaite vous aider à résoudre vos problèmes et à exaucer vos prières, qu'attend-Il de VOUS ? Voyez ce qui est écrit dans Hébreux 11 :6 « Or, sans la foi, il lui est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. »

En lisant les récits bibliques qui décrivent l'intervention divine pour aider les gens et les délivrer de charges et d'épreuves énormes, vous augmenterez votre foi. Lisez par exemple, l'histoire de Daniel dans la fosse aux lions ; celle de la délivrance de Shadrac, de Méschac et d'Abed-Nego de la fournaise ardente, activée sur l'ordre de Nébucadnetsar de Babylone ; celle de la fuite des anciens Israélites à travers la mer Rouge. Lisez les miracles accomplis par Jésus de Nazareth – le Fils de Dieu – lorsqu'Il guérit les malades, les aveugles, les boiteux et les sourds. Lisez comment Jésus ramena des morts à la vie ! Cela contribuera à votre foi et à votre espérance !

Le prophète Jérémie avait donné de l'espoir au peuple de Juda que Nébucadnetsar avait emmené captif à Babylone. Alors qu'ils apprirent leur dure leçon, Dieu leur promit de répondre à leur humble prière : « Mais voici ce que dit l'Eternel : Dès que soixante-dix ans seront écoulés pour Babylone, je me souviendrai de vous, et j'accomplirai à votre égard ma bonne parole, en vous ramenant dans ce lieu. Car je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Eternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance. Vous m'invoquerez, et vous partirez ; vous me prierez, et je vous exaucerai. Vous me chercherez, et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre cœur. Je me laisserai trouver par vous, dit l'Eternel » (Jérémie 29 :10-14).

Ce même principe s'applique à vous ! Vous pouvez converser avec le Créateur de l'univers ! Il affirme que vous pouvez Le trouver si vous Le cherchez de tout votre cœur. Vous pouvez Le prier ou Lui parler. Il vous dit : « Vous me trouverez » !

Comment prier ?

Qu'enseigne la Bible en ce qui concerne la façon de prier ? Après avoir été choisis, les disciples du Christ Lui demandèrent de leur enseigner à prier : « Jésus pria un jour en un certain lieu. Lorsqu'il eut achevé, un de ses disciples lui dit : Seigneur, enseigne-nous à prier, comme Jean l'a enseigné à ses disciples » (Luc 11 :1).

Que leur enseigna Jésus ? Il leur donna un schéma des matières à discuter avec Dieu. « Il leur dit : Quand vous priez, dites : Père ! Que ton nom soit sanctifié ; que ton règne vienne. Donne-nous chaque jour notre pain quotidien ; pardonne-nous nos péchés, car nous aussi nous pardonnons à quiconque nous offense ; et ne nous induis pas en tentation » (Luc 11 :2-4).

La « prière modèle » du Christ nous montre que le premier aspect important de notre prière consiste à connaître l'identité de Dieu – qui est notre Père. L'apôtre Paul décrit cette relation, en priant : « Je fléchis les genoux devant le Père, de qui toute famille dans les cieux et sur la terre tire son nom » (Ephésiens 3 :14-15).

Puisque Dieu est votre Père, Il vous demande de vous considérer comme Son fils ou Sa fille, et de tenir compte, en priant, de la relation personnelle et intime qu'Il désire partager avec vous. Vous pouvez aussi Le reconnaître en tant que le Créateur, comme le roi David le faisait souvent dans ses prières, dont bon nombre ont été préservées dans le livre des Psaumes.

Si vous êtes en manque d'inspiration pour prier, ouvrez tout simplement le livre des Psaumes. Beaucoup de Psaumes sont des prières ferventes de David. D'un cœur franc, ouvert et honnête, il expose ses sentiments, ses anxiétés et ses problèmes à Dieu. David se tenait dans le plus profond respect, en considérant les cieux et la vaste création. Vous pouvez constater cela dans de nombreux Psaumes, notamment Psaumes 8, ou 18, 19 et 24, afin d'en être inspiré.

Priez pour Son royaume et Sa volonté

Quel est le sujet suivant que Jésus aborda dans la prière ? « Que ton règne vienne » (Luc 11 :2). Vous suivrez l'exemple du Christ en priant pour Son Oeuvre : que la bonne nouvelle ou l'Évangile soit prêché dans le monde entier ! Pour quelle raison est-il nécessaire que Jésus-Christ revienne et gouverne la terre entière ? Lorsque vous lisez votre journal, ou que vous prêtez attention aux nouvelles, cela ne vous pousse-t-il pas souvent à prier pour que le Royaume de Dieu vienne bientôt ? La tragédie du Kosovo, la violence, les meurtres et les tueries – jusque dans nos écoles – ne nous font-ils pas languir après le Royaume de Dieu ?

Nos prières pourraient être le reflet de ce désir. Le monde entier a besoin du Royaume de Dieu. Il a besoin d'être rééduqué pour s'en tenir aux vraies valeurs – au mode de vie qui produit la joie et la paix. C'est la voie de la loi divine. Jésus l'enseignera au monde entier en tant que mode de vie – y compris les Dix Commandements, magnifiés et mis en pratique. Il y a une façon d'aimer qui produit de bons résultats. Chaque nation sur terre a besoin d'une telle éducation !

Après cela, dans la prière modèle, Jésus nous enseigne l'importance de rechercher la volonté de Dieu, et non la nôtre. Jésus nous enseigna à prier : « Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel » (Matthieu 6 :10). Cela représente une clé extrêmement importante pour que nos prières soient exaucées. Les êtres humains sont égoïstes par nature. L'optique du monde passe par la convoitise et l'avidité. Nous avons tous eu – et il est possible que ce soit encore le cas – la tendance qui consiste à « recevoir ». Des milliards de gens ne demandent qu'à satisfaire leurs désirs. Et que ce soit à leur façon ! Dans Proverbes 14 :12 et 16 :25 nous lisons : « Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort. » Or, la voie divine, exemplifiée par Jésus de Nazareth, est la voie qui consiste à « donner » ! Est-ce de cette façon que vous priez ? Priez-vous pour autrui avant de prier pour vous-même ? Priez-vous que Sa volonté s'accomplisse dans votre vie ? Il sait ce qui est le meilleur pour vous !

Lorsque Jésus pria, en étant à l'agonie lors de la nuit qui précéda Sa crucifixion, Il demanda

que la coupe de souffrance s'éloigne de Lui – Si telle était la volonté de Dieu ! Notez cela dans Luc 22 :42, où Jésus pria en disant : « Père, si tu voulais éloigner de moi cette coupe ! Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne. Alors un ange lui apparut du ciel, pour le fortifier. Etant en agonie, il pria plus instamment, et sa sueur devint comme des grumeaux de sang, qui tombaient à terre. »

Jésus accepta de souffrir pour VOUS ! Il soumit SA volonté à celle de Son père ! Lorsque vous êtes en butte à des problèmes et à des épreuves, demandez à Dieu de vous en délivrer, mais priez aussi que Sa volonté se fasse ! Craignez-vous que cela soit une trop grande demande, et d'être vous-même incapable d'assumer l'épreuve ? Remarquez que Dieu *fortifia* Jésus, afin de Lui donner assez d'endurance pour accomplir le sacrifice qu'Il devait faire.

Réclamez Ses promesses dans vos prières

Dieu nous fait connaître Sa volonté par des milliers de promesses, faites dans la Bible ! Examinons deux d'entre elles : « Et mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire, en Jésus-Christ » (Philippiens 4 :19). De quoi avez-vous besoin ? De nourriture ? De vêtements ? D'un travail ? Demandez-le Lui ! Il a promis de pourvoir à tous vos besoins, mais vous devez faire votre part ! Qu'a dit Jésus ? : « Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira » (Matthieu 7 :7). Aussi longtemps que vous demanderez à Dieu que Sa volonté se fasse – la Sienne et non la vôtre – Il pourvoira à vos besoins, selon Ses promesses !

Il y a des besoins dont nous ne sommes pas toujours conscients, comme par exemple celui d'être remis sur la bonne voie dont nous pouvons être écartés. Une correction nous est parfois nécessaire. Nous pouvons avoir l'assurance que notre Seigneur nous guidera pour que nous revenions sur la bonne voie. Il se peut que, parfois, cela soit pénible, mais c'est toujours pour notre bien (voir Hébreux 12).

Si nous voulons faire l'expérience du pouvoir de la prière – en recherchant la volonté de Dieu – il faudra que nos priorités soient droites. Connaissez-vous vos priorités dans la vie ? Savez-

vous quel est le but de votre vie ? Au sixième chapitre du livre de Matthieu, Jésus souligne que Dieu pourvoira à nos besoins, mais que nous avons un rôle à jouer : « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus » (Matthieu 6 :33). Quelles étaient les « choses » auxquelles Se référait Jésus ? Il s'agit de tous les besoins physiques dont on s'inquiète souvent parce qu'on ne fait pas confiance à Dieu. Jésus réprimanda ces gens craintifs pour leurs anxiétés : « Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui existe aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, ne vous vêtira-t-il pas à plus forte raison, gens de peu de foi ? » (Matthieu 6 :30).

C'est correct ! Il n'est pas nécessaire de s'en inquiéter ! Dieu nous a fait la magnifique promesse qu'en recherchant premièrement le Royaume de Dieu, nous établirons une relation étroite avec notre Père au ciel et avec Son Fils – notre Sauveur – Jésus-Christ. Dieu sait ce dont nous avons besoin, mais Il nous demande d'apprendre à Lui faire confiance et de dépendre de Lui.

Sur la monnaie américaine, nous trouvons l'inscription suivante: « En Dieu nous avons confiance. » Pouvons-nous vivre en nous fiant à cette simple et profonde devise ?

Priez avec votre cœur

Un autre principe de base, très important, pour jouir du pouvoir de la prière est celui-ci : Parler tout simplement du fond du cœur ! Vous n'avez pas besoin de vous souvenir de prières apprises par cœur, vaines et vides de sens. Dans l'Évangile de Matthieu, Jésus nous met en garde contre ce genre de litanies inutiles : « En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés » (Matthieu 6 :7-8).

Beaucoup de croyants répètent leurs prières – en débitant sans cesse les mêmes paroles, ou en utilisant des moulins à prières ou des prières inscrites sur des banderoles, destinées à transmettre un message à Dieu. Souvenez-vous que Dieu S'attend à établir avec vous une relation PERSONNELLE. Puisqu'Il est au courant de nos besoins, une simple requête peut suffire, mais vous devriez être sincère et sérieux, comme

vous souhaiteriez qu'un être aimé soit envers vous !

Vous connaissez sûrement Jean 10 :10, où Jésus a dit : « Je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance. » Les chrétiens souffrent et passent par beaucoup d'épreuves. Mais ils ont la puissance du Christ, qui les aide à endurer. En outre, ils ont l'occasion de retrouver les vraies valeurs de la vie, et de vivre dans l'abondance. Ainsi, à la promesse que Dieu nous fait de pourvoir à tous nos besoins, une promesse spéciale concernant les désirs de notre cœur y est jointe: « Fais de l'Éternel tes délices, et il te donnera ce que ton cœur désire » (Psaume 37 :4). Quelle promesse fantastique ! Bien entendu, cela concerne des désirs selon la loi, en harmonie avec la volonté de Dieu. Si vous êtes en harmonie avec la volonté de Dieu, il existe maintes façons par lesquelles Dieu enrichit votre existence et comble vos désirs.

Dans ma vie personnelle, Dieu a rempli cette promesse d'une manière fantastique. Il y a plus de 30 ans, en 1967, j'avais prié pour un souhait de mon cœur : pouvoir voyager en Terre Sainte et visiter la ville de Jérusalem, où le Christ établira la capitale du monde, à Son retour. Dieu répondit-Il à ma prière et exauça-t-Il le désir de mon cœur ? Oui, mais pas directement. Année après année, je songeais au moyen de me rendre à Jérusalem. Pendant 17 ans, dans mes pensées et dans mes prières, je partageais ce désir personnel avec mon Père au ciel. Puis, en 1984, dix-sept ans plus tard, après que j'eus recommencé à rappeler la promesse du Psaume 37 :4, Dieu accorda à mon épouse et à moi l'occasion de participer à des fouilles archéologiques dans la Cité de David, juste au sud du Mont du temple à Jérusalem. Le travail était dur, mais cela fut une expérience émouvante et intéressante. Dieu m'avait accordé l'un des désirs de mon cœur – quoique j'eusse attendu de longues années pour l'obtenir. Dieu observe Ses promesses, mais nous devons les Lui rappeler avec patience, foi et obéissance.

La prière et les pécheurs non repentants

Dieu vous demande de prier et de partager votre vie avec Lui. Comme nous l'avons déjà vu, la prière peut tout changer. La prière est votre an-

crage à Dieu ! Toutefois, Dieu écoute-t-Il les prières des pécheurs qui ne se repentent pas ? Comprenons bien : on ne peut continuer à pratiquer le péché et s'attendre à ce que Dieu exauce nos prières. Comme le prophète Esaïe l'a écrit : « Non, la main de l'Éternel n'est pas trop courte pour sauver, ni son oreille trop dure pour entendre. Mais ce sont vos crimes qui mettent une séparation entre vous et votre Dieu ; ce sont vos péchés qui vous cachent sa face et l'empêchent de vous écouter » (Esaïe 59 :1).

Dieu n'exaucera pas les prières de ceux qui s'obstinent à pratiquer le péché. Mais qu'arrive-t-il si l'on souhaite réellement et profondément changer sa vie ? Qu'arrive-t-il si vous désirez de tout cœur être délivrés de vos habitudes pécheuses ? Si vous demandez vraiment à Dieu de vous aider à vous repentir et à changer, en ayant le courage de vous agenouiller et de Lui confesser vos péchés – personnellement et en privé – Il vous aidera.

Comment pouvez-vous connaître Sa volonté ? Les Écritures la révèle par l'histoire du pharisien et du publicain : « Il dit encore cette parabole, en vue de certaines personnes se persuadant qu'elles étaient justes, et ne faisant aucun cas des autres : Deux hommes montèrent au temple pour prier ; l'un était pharisien, et l'autre publicain. Le pharisien, debout, priait ainsi en lui-même : O Dieu, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont ravisseurs, injustes, adultères, ou même comme ce publicain ; je jeûne deux fois par semaine, je donne la dîme de tous mes revenus. Le publicain, se tenant à distance, n'osait même pas lever les yeux au ciel ; mais il se frappait la poitrine en disant : O Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur. Je vous le dis, celui-ci descendit dans sa maison justifié, plutôt que l'autre. Car quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé » (Luc 18 :9-14).

Dieu ne veut pas entendre les prières d'un pécheur qui ne se repent pas. Mais Il exaucera vos prières si vous êtes profondément et sincèrement désolé, et si vous admettez vos fautes – tout comme Il le fit dans le cas de l'humble publicain. Comme l'apôtre Jean l'a écrit : « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de

toute iniquité » (1 Jean 1 :9). C'est la promesse de Dieu. Il nous faut du courage pour admettre nos péchés. En outre, nous devons nous humilier et rechercher Dieu de tout notre cœur.

Qu'arrivera-t-il lorsque nous agissons de la sorte ? Dans Esaïe 55 :6-7, Dieu nous dit : « Cherchez l'Éternel pendant qu'Il se trouve ; invoquez-le, tandis qu'il est près. Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées ; qu'il retourne à l'Éternel, qui aura pitié de lui, à notre Dieu, qui ne se lasse pas de pardonner. »

Dieu souhaite partager l'éternité avec nous tous. Comme un Père aimant, Il nous promet l'aide nécessaire. Il nous promet de « bonnes choses » et d'exaucer les désirs de notre cœur.

Toutefois, nous devons vouloir Le rechercher, Lui faire confiance et Lui obéir. Étudiez la Bible, et suivez les instructions de votre Sauveur lorsque vous priez votre Père au ciel ! Vous serez ainsi sur la voie du pardon, de la miséricorde, de la compréhension, de bénédictions indescriptibles et de victoires sur le péché ! Souvenez-vous de la promesse faite dans Ephésiens 3 :20, selon laquelle Dieu « peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons ». Réclamez à Dieu Ses promesses. Maintenez contact avec Lui par la prière ! Cela signifiera pour vous une nouvelle vie, maintenant, en cette ère, et la promesse de vivre éternellement grâce à notre Sauveur vivant, Jésus-Christ.

LE MONDE DE DEMAIN

Bureaux régionaux

Antilles

B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti

B.P. 19055
Port-au-Prince

Canada

PO Box 409
Mississauga, ON L5M 0P6

Belgique

B.P. 777
1000 Bruxelles

France

Bureau C11
2 rue du Baron de Loë
74100 Annemasse

Suisse

C.P. 99
1296 Coppet

Autres pays d'Europe

Tomorrow's World
Box 111
88-90 Hatton Garden
London, EC1N 8PG, Grande-Bretagne

États-Unis

Tomorrow's World
PO Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010